

7.30

JOURNEE

14.45 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

## Sous les pyramides de Nubie

Documentaire de Karel Prokop (France, 2005). 60 mn. Inédit.

Depuis 1983, la guerre civile qui ravage le Soudan, le plus grand pays d'Afrique, peuplé de trente millions d'habitants, a fait des centaines de milliers de morts, déclenché plusieurs famines et forcé des millions de Soudanais à s'exiler. Interminable, le conflit qui déchire ce pays, indépendant depuis 1956, traduit au moins en partie la difficulté d'ériger un Etat uni, capable d'associer sur un pied d'égalité les multiples composantes ethniques et religieuses héritées de l'ancien condominium anglo-égyptien. Car le Soudan est une mosaïque : cinq cents tribus y vivent, qui parlent cent langues, et si la culture arabo-musulmane est dominante (les musulmans composent 70 % de la population), nombre de chrétiens et d'animistes défendent leur identité. Riche, le nord du pays abrite le pouvoir central de Khartoum, qui veut appliquer la charia dans tout le Soudan. Et délaissé depuis cinquante ans, marqué par les famines successives, le Sud sous-développé rechigne et prend les armes.

Certes caricatural, ce bref topo vous aidera peut-être à mieux comprendre cet ambitieux documentaire de Karel Prokop, qui tente d'expliquer la géopolitique actuelle du Soudan en donnant la parole... à des archéologues ! Selon le réalisateur, c'est en sondant les temples de Musawarat, les pyramides de Méroé ou les temples de Naga, en défrichant le passé de la Nubie, qu'on peut appréhender les enjeux actuels du Soudan. Une démarche originale, qui ne fonctionne pas toujours (les liens entre les époques sont parfois artificiels), mais qui a le mérite de renouveler le genre documentaire. Ce n'est pas rien.

Nicolas Delesalle

15.45 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

## Amiante, le prix du silence

Documentaire de Daniel Cattelain (France, 2003). 55 mn. Inédit.

Le pouls de Condé-sur-Noireau, gros bourg du Calvados, battit longtemps au rythme de Ferodo et de son usine d'équipements automobiles. Dans les années 60, ses ateliers flambant neufs, ses salaires attractifs, la perspective de promotion sociale n'en finissaient pas d'attirer les postulants. Pour le meilleur et pour le pire. Ruraux reconvertis ou ouvriers tentés par l'aventure de l'industrie moderne – le marché de l'automobile est en pleine expansion –, ils ne se doutent pas qu'ils vont payer leur contribution au « mirage » économique au prix le plus fort. « Mon père a pris sa retraite à 62 ans. Comme beaucoup de gens qui travaillaient chez Ferodo, il toussait un peu l'hiver. Puis la fièvre est venue, une toux insidieuse. Deux ans plus tard, il est décédé après avoir souffert le martyre », se souvient Marie-Claude Groussard.

Reconnue nocive depuis 1905, l'amiante a pourtant continué d'être utilisée jusqu'en janvier 1997. Générant nombre de cancers de la plèvre, et de décès... le tout dans un étourdissant silence des autorités politiques et sanitaires. Lobbying forcené des producteurs d'amiante et des industries utilisatrices, crainte des politiques et de certains syndicalistes de voir fermer des bassins d'emploi, le mutisme a prévalu des années durant.

Condé, le réalisateur connaît pour y avoir passé une partie de son enfance. Un atout précieux pour raconter avec sensibilité la fierté des ouvriers de Ferodo de faire partie de l'aristocratie, leur solidarité sonnée par la déflagration. Mais son film va bien au-delà de la quête personnelle. Véritable enquête, le documentaire de Daniel Cattelain cerne les enjeux d'un silence, les responsabilités manifestes, les petits arrangements avec sa conscience. Ne se contentant pas des propos des salariés et des dirigeants de Ferodo, il remet le sujet en perspective grâce à des films d'époque, les témoignages d'écologistes partie prenante du combat contre l'amiante. Et met au jour les actes sulfureux d'un colloque tenu en 1964 à Caen, et qui parle déjà de « cancer mortel dans tous les cas, même si l'exposition est courte. »

Marie Cailletet

20.30

SOIREE

20.55 FRANCE 3 SERIE

## Fabien Cosma

Petit Maxime

Série française. Réalisation : Philippe Roussel (2002). 90 mn. Inédit. Avec Louis-Karim Nébaty : Fabien Cosma. Pierre Vaneck : André Cosma. Maria Pitarresi : Brigitte Lepage.

Envoyé à Marseille pour le remplacement d'un médecin généraliste très investi dans la vie associative, Fabien s'installe dans sa jolie maison et fait de suite connaissance avec l'une de ses patientes, Brigitte Lepage. La jeune femme lui amène en catastrophe son bébé de quelques mois, Maxime, totalement amorphe. Elle explique que le petit est tombé de sa table à langer et qu'après avoir pleuré, il est tombé dans un lourd sommeil. Maxime est hospi-

talisé et les premiers examens décèlent une commotion cérébrale. Alors que Fabien vient régulièrement prendre des nouvelles du bébé, il apprend que la mère n'a jamais fait le déplacement. Il se met alors à douter. Et si la jeune maman avait eu des gestes brutaux envers son bébé ?

Cet épisode tourne autour du sujet ultrasensible des « bébés secoués » sans jamais vraiment l'élucider. La psychologie de la maman reste trouble et la scène clé, qui met l'enfant en danger, est mimée par une petite fille et non jouée par la mère. Un scénario courageux, mais pas téméraire.

Sophie Le Gall

20.55 FRANCE 2 CINEMA

## Les Fugitifs

Film de Francis Veber (France, 1986). Image : Luciano Tovoli. Musique : Vladimir Cosma. 95 mn. Avec Gérard Depardieu : Jean. Pierre Richard : Pignon. Anais Bret : Jeanne. Jean Carmet : le vétérinaire.

Le genre : comédie.

Prenez un baroudeur baraqué, choisissez-le suffisamment bourru, et même un tantinet irascible. Ajoutez un hurluberlu gaffeur, sentimental et fragile. Saupoudrez généreusement de poudre hilarante, gags et catastrophes en tout genre. Laissez le tout mariner une heure et demie, et dégustez. De *La Chèvre* à *Tais-toi !*, son dernier succès, Francis Veber applique toujours la même savoureuse recette comique. Mais il mélange ici Pierre Richard et Gérard Depardieu, ses ingrédients favoris, avec une maestria toute spéciale. Un comique visuel plus épique que dans *Les Compères* (goûtez particulièrement la scène du braquage et celle de la rencontre avec Jean Carmet, vétérinaire à la vue basse), un parfum plus tendre et plus subtil : Pierre Richard, avec son personnage dérisoire échappé d'une chanson réaliste, a rarement été aussi attendrissant. Un régal.

Cécile Mury



Le gaffeur et le baroudeur. Une bonne dose de gags, une pincée de tendresse.



# TELERAMA 12/11/2003

## 7.30

### JOURNEE

14.45 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

## Sous les pyramides de Nubie

**T** Documentaire de Karel Prokop (France, 2005). 60 mn. Inédit.

Depuis 1983, la guerre civile qui ravage le Soudan, le plus grand pays d'Afrique, peuplé de trente millions d'habitants, a fait des centaines de milliers de morts, déclenché plusieurs famines et forcé des millions de Soudanais à s'exiler. Interminable, le conflit qui déchire ce pays, indépendant depuis 1956, traduit au moins en partie la difficulté d'ériger un Etat uni, capable d'associer sur un pied d'égalité les multiples composantes ethniques et religieuses héritées de l'ancien condominium anglo-égyptien. Car le Soudan est une mosaïque : cinq cents tribus y vivent, qui parlent cent langues, et si la culture arabo-musulmane est dominante (les musulmans composent 70 % de la population), nombre de chrétiens et d'animistes défendent leur identité. Riche, le nord du pays abrite le pouvoir central de Khartoum, qui veut appliquer la charia dans tout le Soudan. Et délaissé depuis cinquante ans, marqué par les famines successives, le Sud sous-développé rechigne et prend les armes.

Certes caricatural, ce bref topo vous aidera peut-être à mieux comprendre cet ambitieux documentaire de Karel Prokop, qui tente d'expliquer la géopolitique actuelle du Soudan en donnant la parole... à des archéologues ! Selon le réalisateur, c'est en sondant les temples de Musawarat, les pyramides de Méroé ou les temples de Naga, en défrichant le passé de la Nubie, qu'on peut appréhender les enjeux actuels du Soudan. Une démarche originale, qui ne fonctionne pas toujours (les liens entre les époques sont parfois artificiels), mais qui a le mérite de renouveler le genre documentaire. Ce n'est pas rien.

**Nicolas Delesalle**